

Mingret, Paul (1976) *La croissance industrielle du port d'Anvers*. Société Royale Belge de Géographie, Bruxelles, 768 p.

Jean-Claude Lasserre

Volume 24, numéro 63, 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021499ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021499ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lasserre, J.-C. (1980). Compte rendu de [Mingret, Paul (1976) *La croissance industrielle du port d'Anvers*. Société Royale Belge de Géographie, Bruxelles, 768 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 24(63), 483–483.
<https://doi.org/10.7202/021499ar>

L'indice synthétique situe tout simplement chaque groupe par rapport aux autres, en accordant un poids de 3/5 aux critères non linguistiques par rapport à un poids de 2/5 pour les critères linguistiques.

Le résultat final de cette classification prend la forme d'une coupure entre Français, Belges, Américains, Haïtiens, Suisses d'un côté et les autres groupes d'immigrants de l'autre. Parmi les immigrants à plus grand potentiel d'intégration, les critères linguistiques semblent l'emporter, à l'exception du groupe des Américains qui compensent leur faiblesse relative en ce qui a trait à la langue par des positions privilégiées aux points de vue de l'âge, de la scolarité et des tendances à la « dispersion » géographique. Les groupes situés aux antipodes de l'échelle (Antillais-anglais, Chinois, Grecs, Italiens et Philippins) s'intégreront possiblement, mais par un processus plus lent dans lequel la « francisation » en milieu scolaire, pour les enfants des immigrants, jouera un rôle essentiel. En tout cas, aux dires de Polèse et Bédard, il est ici question uniquement du potentiel d'intégration. Quant à savoir si ce potentiel se réalisera effectivement, c'est un bien autre problème...

En peu de mots, on peut dire qu'on a affaire à un travail sans complication et sans surprise. Tel qu'avoué par les mêmes auteurs dès le début, il s'agit d'une description systématique de quelques facettes de l'immigration au Québec, nourrie par des données étalées sur une période assez courte (7 ans) et concernant les immigrants en provenance de seulement seize pays ou régions d'origine (à peu près 80% des immigrants arrivés pendant la période 1968-1974). Il reste, néanmoins, que l'étude ébauche quelques pistes qui pourraient orienter de nouvelles recherches à saveur plus sociologique (et même politique) dans lesquelles on pourrait, par exemple, contrôler la concrétisation éventuelle du potentiel d'intégration ici déposé et, surtout, le mettre en rapport avec la réelle capacité d'accueil et d'assimilation de la société québécoise face aux nouveaux venus.

Orlando PENA
Université du Québec à Chicoutimi

MINGRET, Paul (1976) **La croissance industrielle du port d'Anvers**. Société Royale Belge de Géographie, Bruxelles, 768 p.

Le développement des zones industrialo-portuaires est un thème connu de la géographie des transports maritimes et de la géographie industrielle. Mais dans sa thèse de doctorat d'État, P. Mingret nous fournit une analyse remarquable de la croissance d'une de ces zones, celle d'Anvers, qu'il situe dans le temps et dans l'espace.

Dans un premier « livre », il nous montre que cette croissance industrielle résulte de toute une série de facteurs favorables, et notamment de la construction du Marché Commun, et d'un plan d'agrandissement assez gigantesque du port destiné à stimuler d'abord les activités portuaires proprement dites, mais qui a surtout attiré de nouvelles et très importantes implantations industrielles. Puis dans un second « livre », l'auteur analyse comment, depuis la fin des années 1960, l'essoufflement des activités du port amène de plus en plus les milieux anversoïses à miser sur le développement industriel à un moment où la conjoncture change de façon radicale et aboutit à des difficultés croissantes.

Cette démonstration que le lecteur suit très facilement de bout en bout l'entraîne dans toutes sortes de perspectives très riches qui débordent largement du cadre anversoïse, et qui concernent l'économie et la situation politique belge, la Communauté Économique Européenne, les nouvelles techniques de transport maritime, la concurrence du port de Rotterdam, le rôle du fameux Plan Delta néerlandais. L'auteur nous entraîne avec facilité à la découverte de ces noeuds complexes de relations si bien que la croissance industrielle du port d'Anvers acquiert au terme de cet ouvrage un relief extraordinaire dans l'esprit du lecteur.

Ce livre bien présenté et bien illustré rebute certes de prime abord par son ampleur et son poids ! Mais dès qu'on y plonge, on découvre des réalités extrêmement riches. Il y a là une contribution marquante à la géographie de l'Europe occidentale comme à l'étude des grands pôles industrialo-portuaires.

Jean-Claude LASSERRE
Université de Lyon, France